Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch

Martyre

BULLETIN

N° 3 · Avril 2020
Huit numéros par an

« On peut se demander : De quoi l'Église a-t-elle besoin de nos jours ? Elle a besoin de martyrs, de témoins, c'est-à-dire de saints au quotidien. Car ce sont les saints qui font avancer l'Église. »

**Pape François,
Homélie du 22 avril 2017**

Sri Lanka – Statue du Ressuscité tâchée du sang des martyrs, après l'attaque terroriste du 21 avril 2019.

© picture alliance/AP Photo

Chers amis,

Il y a encore quelques années, le mot « martyr » était à peine utilisé. Mais hélas, ce terme est redevenu d'actualité à cause de la vague mondiale d'attentats suicides. Pire encore, la terreur islamiste a chargé le terme d'un sens falsifié et effrayant. La signification chrétienne du « martyre » fait en revanche référence à un message très différent.

Les hommes, les femmes et même les enfants que nous vénérons en tant que martyrs ne cherchaient nullement la mort. Au contraire, ils ont aimé la vie jusqu'au dernier moment. Mais ils ont également démontré quelle liberté intérieure donne la foi en Jésus-Christ. Avec la certitude que l'Amour de Dieu est plus fort que la mort, ils n'avaient pas peur de la haine, du mal ou des puissances séculières, désireuses de les priver de Dieu. Ils ont accepté la mort en croyant fermement que sacrifier leur vie à la vérité servait au Salut du monde. L'Église a été, et sera toujours une Église de martyrs, même au 21ème siècle. Nous avons besoin, surtout à notre époque, de gens courageux et héroïques qui s'opposent à la haine et à la vengeance.

Mais d'où vient l'héroïsme des martyrs ? Il se conquiert au quotidien en acceptant de nombreuses petites « piques ». Lors de chaque petit sacrifice, de chaque dépassement de soi, à chaque fois que nous nous décidons pour le Christ, grandissent en nous le courage et la force d'aimer Dieu au-delà de nos propres intérêts. Nous prenons ainsi part à la Croix de Jésus, le plus haut sacrifice d'amour, et apprenons à aimer comme Il nous a aimés. Cet amour, prêt à aller jusqu'au martyre sanglant, renouvelle et anime l'Église. Un exemple poignant de cet amour héroïque a été donné par le ministre pakistanais des minorités, Shahbaz Bhatti, assassiné le 2 mars 2011, en raison de son engagement pour les chrétiens persécutés. Pressentant la mort, il a écrit dans son testament spirituel : « On m'a proposé de hautes distinctions et des fonctions gouvernementales, pour que je renonce à mon combat. Ma réponse a toujours été la même : non, je veux servir Jésus en homme simple. Ce sacrifice me rend heureux. Je ne veux ni popularité ni poste important. Je veux seulement une place aux pieds de Jésus. Je veux que ma vie, mon caractère, mes actions montrent que je suis disciple de Jésus-Christ. Ce désir est si grand en moi qu'en m'engageant pour les chrétiens pauvres du Pakistan, persécutés et en détresse, je ressentirai comme un honneur que Jésus accepte le sacrifice de ma vie ».

« Cet amour, prêt à aller jusqu'au martyre sanglant, renouvelle et anime l'Église ».

Chers amis, cette année, notre campagne de Carême est consacrée à ces héros de la foi. La plupart d'entre eux vivent complètement cachés, en témoins silencieux de la grande cause de Dieu. Mais ils nous font l'offrande de leur courage et de leurs bénédictions. Montrons-leur nous aussi notre amour, afin qu'ils sachent qu'ils ne sont pas abandonnés dans leur combat.

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique

Irak

Al-Tahira doit ressusciter

Messe à l'église Al-Tahira de Qaraqosh. Les murs sont encore noircis et partiellement délabrés.

Dans son Chemin de Croix, saint Jean-Paul II commence ainsi la méditation de la troisième station (Jésus tombe pour la première fois) : « Jésus tombe sous le poids de la Croix. Il tombe par terre. Il ne se réfugie pas dans ses pouvoirs surhumains, ne revendique pas la puissance des anges. »

Aucun pouvoir n'a aidé les chrétiens d'Irak lorsqu'ils ont dû fuir Qaraqosh, en août 2014, et que la plus grande ville chrétienne du pays est tombée entre les mains sanglantes de l'État islamique. Ceux qui sont restés ont été assassinés ou réduits en esclavage, leurs maisons et appartements incendiés, onze églises et soixante-dix bâtiments appartenant à l'Église systématiquement réduits en cendres, tous les symboles religieux détruits. La plus grande église chrétienne d'Irak, Al-Tahira, consacrée à l'Immaculée Conception, a également été profanée et incendiée. Son grand parvis a servi aux islamistes à s'entraîner au tir. Deux ans plus tard, après l'expulsion des terroristes, les habitants de Qaraqosh sont revenus. Près de la moitié des chrétiens sont désormais de retour. De nombreuses maisons ont pu être rénovées ou reconstruites, grâce à votre générosité.

Al-Tahira aussi doit être rétablie dans son ancienne gloire. Sa valeur symbolique s'étend bien au-delà de la ville de Qaraqosh. Malgré les destructions, les chrétiens se rassemblent pour la messe dans les ruines calcinées. Jean-Paul II écrit à la fin de sa méditation : « Dieu obtiendra le Salut de l'humanité, grâce aux chutes répétées du Christ sous le poids de la Croix. » C'est le pouvoir de l'Amour qui guérit. Notre aide s'élève cette année à **CHF 200'000**.

Syrie

Actes d'amour à Alep

Devant la sixième station (Véronique essuie de son voile la face de Jésus), Jean-Paul II dit : « Le Rédempteur imprime son visage sur chaque acte d'amour, comme sur le voile de Véronique. »

Ce sont des actes comme ceux que l'on voit à Alep. Le père jésuite Sami Hallak veut refaire des vestiges de Saint-Vartan, ancien site de l'ordre, dans la métropole du nord de la Syrie, un centre pour la paix. Le site était sur le front, et ça se voit. Mais certaines pièces peuvent être restaurées afin que des groupes de jeunes puissent y étudier, jouer et y passer la nuit. Une partie du jardin pourra être transformée en un petit square pour que les pauvres du quartier y trouvent un peu de fraîcheur pendant l'été et reçoivent un morceau de pain. Car, dans leurs maisons bombardées, ils n'ont ni nourriture ni protection contre les intempéries. Pour l'instant, on ne peut pas faire plus, car on ne sait ni quand ni comment la reconstruction de la ville pourra être réalisée. Mais c'est aujourd'hui qu'il faut s'occuper des pauvres d'Alep, et c'est également maintenant que les jeunes laissés-pour-compte du quartier, pour la plupart chrétiens, ont besoin d'aide – même si ce n'est pas plus que le voile de Véronique. Notre aide s'élève à **CHF 32'200**. Car les travaux sur le site et le petit parc de la paix sont des actes qui reflètent le visage du Christ.

© Ismael Martínez Sánchez/ACN

Maison bombardée : Marie et son frère aveugle Sarkis, voisins des jésuites.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Mgr Justin Kientega et ses séminaristes qui seront ordonnés en juillet. Ils veulent servir.

Aider les autres à porter leur Croix

Cette famille de séminariste vous remercie pour votre aide d'urgence.

En faisant le Chemin de Croix, Benoît XVI médite la cinquième station (Simon de Cyrène aide Jésus à porter la Croix) en ces termes : « Chaque fois qu'avec bonté nous allons à la rencontre de celui qui souffre, de celui qui est persécuté et faible, en partageant sa souffrance, nous aidons Jésus à porter sa propre Croix. »

Au Burkina Faso, nous pouvons alléger la Croix de 16 séminaristes en aidant leurs familles à survivre. Car ces familles du diocèse de Ouahigouya, dans le nord du pays, ont dû fuir leurs villages comme beaucoup de chrétiens, depuis que des terroristes islamistes du Mali et du Niger ont assassiné, pillé et chassé la population dans cette région des trois pays. Les gens n'ont plus rien. Ils ont fui vers les villes, squattant dans des écoles et des salles communautaires. Autrefois, les familles soutenaient leurs fils séminaristes. Maintenant, elles ne savent même plus comment survivre jusqu'au lendemain. Le diocèse est dépassé par la situation. Il s'agit d'un énorme fardeau psychologique pour les 16 séminaristes concernés. Nous fournissons une aide humanitaire d'urgence à leurs familles (**CHF 8'600**), faisant ainsi d'une pierre deux coups.

Les 61 séminaristes du diocèse tiennent bon. Ils savent que les 130'000 catholiques du diocèse auront besoin d'eux, surtout en cette période difficile. Certains doivent être ordonnés prêtres en juillet. Ils veulent accomplir leur tâche au service de Dieu et de la population, au péril de leur vie. Pour la formation des 61 séminaristes, notre aide (**CHF 32'200**) n'a jamais été aussi précieuse qu'aujourd'hui, car le diocèse est aux prises avec le problème des réfugiés. Benoît XVI prie ainsi la cinquième station : « Donne-nous de reconnaître que partager la Croix des autres et ainsi faire l'expérience que nous marchons avec Toi, est une grâce. »

Mgr Hilary Dachelem : cet endroit doit redevenir un lieu de culte.

Nigeria

« Pour relever les autres »

Devant la septième station (Jésus tombe pour la deuxième fois), Benoît XVI prie : « Le Seigneur tombe et retombe, pour pouvoir venir jusqu'à nous ; il nous regarde afin que notre cœur se réveille ; il tombe pour nous relever. »

Au Nigeria, à Noël 2018, les islamistes de Boko Haram ont attaqué et détruit six églises dans le diocèse de Bauchi, au nord-est du pays. Les chrétiens se sont enfuis. Maintenant, ils reviennent chez eux – dans des ruines. Même si la situation s'est apaisée, les églises restent détruites. Il va falloir les relever.

Des murs et un toit sont nécessaires, parce que la chaleur et la pluie rendent les messes en plein air difficiles. Avec 51 prêtres, 18 religieux, 25 séminaristes et 96 catéchistes pour 70'000 catholiques, le diocèse est relativement riche en vocations, mais pour le reste amèrement pauvre. Mgr Hilary demande de l'aide. « La reconstruction nous redonnera un lieu de culte approprié, fortifiera notre confiance et renforcera la foi dans le Christ ». Nous avons déjà promis **CHF 20'400** pour la construction de la première église. Car avec Benoît XVI, nous prions : « Relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. »

Malgré toutes les hostilités : Dieu a un visage humain

Une forme de persécution est la dilution de la doctrine catholique au point qu'elle devienne méconnaissable. Les soviétiques utilisaient cette méthode, et les communistes de Chine le font encore. En Amérique latine aussi, les régimes autoritaires de gauche tentent de vaincre « l'hégémonie culturelle », comme l'avait réclamé le communiste italien Antonio Gramsci il y a un siècle.

© Jaques Berset/ACN

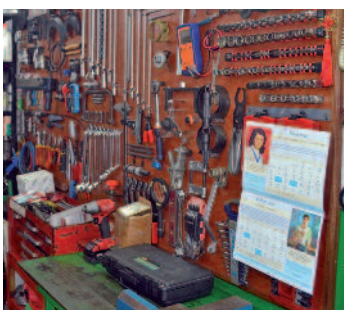
Mgr Rolando José Álvarez Lagos – Seule la vérité permet de lutter contre les fausses doctrines.

Au **Nicaragua**, le régime se sert de l'illusion du « New Age ». C'est la secte qui se répand actuellement le plus rapidement en Amérique latine. À la relation personnelle avec Dieu dans le christianisme est opposée une croyance impersonnelle, apparemment scientifique, que l'on veut établir comme religion universelle. À travers des idées chrétiennes édulcorées, elle prétend être proche du peuple et de ses traditions et est activement exploitée par les médias étatiques et les réseaux sociaux.

Afin de contrer la propagation de cette doctrine sectaire, le diocèse de Matagalpa a lancé cette année un programme de formation pour 250 catéchistes, assistants pastoraux et laïcs des mouvements spirituels catholiques. En douze semaines, les mises au point et enseignements, venus de Rome, leur expliqueront les mensonges de cette doctrine. Mgr Rolando Álvarez cite les paroles d'avertissement du pape François : « Qui prions-nous ? Un Dieu cosmique ? Cette mode polythéiste se présente comme une culture superficielle ». Car « à l'origine de la foi chrétienne, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, Jésus-Christ », comme l'explique Benoît XVI dans l'encyclique « Deus caritas est ». Les participants à la formation devront ensuite défendre, dans leurs paroisses, une foi catholique non faussée, à l'aide de véritables arguments chrétiens. Nous soutenons le programme à hauteur de **CHF 8'800**.

S'armer pour lutter contre les sectes : un cours dans un lieu sûr.

À **Cuba**, où l'Église n'est pas autorisée à distribuer sa littérature à l'extérieur des lieux de culte, les évêques ont trouvé un moyen facile d'entrer tout de même dans les espaces publics et les maisons. Ils joignent l'utile à l'agréable : un calendrier annuel peut être distribué, même s'il contient des images chrétiennes et des textes catéchétiques. Cette année, l'accent est mis sur la pastorale des jeunes, et au milieu du calendrier sont présentés des jeunes, comme « modèles de la foi », avec des textes tirés de l'Exhortation apostolique « Christus vivit ». Ce calendrier est très demandé, y compris par les non-catholiques. Même dans certaines administrations, le calendrier est accroché au mur. L'année dernière, le thème principal était la famille, il y avait eu auparavant les Dix Commandements, le Credo ou même le rôle des laïcs dans l'Église et la société. Dans leur grande majorité, ces 438'000 calendriers sont distribués gratuitement, mais l'Église, dans sa pauvreté, n'a pas les moyens de payer le coût du papier ni les frais d'impression et de transport. Nous lui fournissons une aide de **CHF 37'500**. Pour que la culture à Cuba ne perde pas ses aspects chrétiens, même dans les espaces publics.



Le calendrier est visible partout : dans les magasins, les ateliers, les marchés et même à l'hôpital.

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

La joie de servir l'Église et la foi : Akash Bashir est aussi un exemple pour ces jeunes chrétiens.

La mort n'a pas le dernier mot

Le pape François prie le Chemin de Croix avec les jeunes à Rio de Janeiro. Lors de la deuxième station (Jésus porte sa Croix), il dit : « Avec le Christ, le mal, la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot, parce que Lui nous donne espérance et vie : il a transformé la Croix, d'instrument de haine, de défaite et de mort en un signe d'amour, de victoire, de triomphe et de vie. »

C'est exactement ce que font les martyrs. Le jeune Akash Bashir, de Lahore, savait que l'islamiste qui était devant lui, avec sa ceinture d'explosifs, voulait entrer dans l'église Saint-Jean, et qu'il n'y avait plus que lui pour s'interposer entre le kamikaze et les 2'000 fidèles qui assistaient à la messe dominicale. Il l'a retenu en disant : « Tu ne passeras pas, même si je dois mourir pour ça ». Ce furent ses derniers mots. Le terroriste a ensuite fait exploser sa bombe. C'était il y a cinq ans, pendant le Carême. Pour les jeunes du diocèse de Lahore, Akash Bashir est un modèle inoubliable. Beaucoup d'entre eux se sont inscrits au service de sécurité de l'Église. Ils sont prêts, comme Akash Bashir, à donner leur vie pour le Christ. Il en va de même dans d'autres diocèses du Pakistan. Et la probabilité que des chrétiens perdent la vie à cause de leur foi, ou soient harcelés, n'est pas faible. Les islamistes perpétuent sans cesse des attaques contre les églises et des chrétiens sont arbitrairement jetés en prison, sur le fondement de la loi sur le blasphème. Pourtant, les jeunes sont heureux de pouvoir servir l'Église, même dans cet environnement anti-chrétien. Selon Mgr Joseph Arshad, président de la conférence épiscopale, le nombre de vocations sacerdotales et religieuses a atteint un bon niveau, et il y a plus de 30 séminaristes rien que dans son diocèse d'Islamabad-Rawalpindi. La semence des martyrs lève.

L'Église du Pakistan est jeune. Dans leur grande majorité, les fidèles sont de jeunes adultes, des adolescents et des enfants. C'est précisément pour cette raison que l'Église du Pakistan a déclaré 2020 « Année de la jeunesse ». La formation des jeunes constitue un défi majeur. Akash Bashir était à l'école chez les salésiens. Il faisait donc partie d'une minorité. Pour la plupart des enfants et des jeunes chrétiens, de telles écoles sont un rêve. Il y en a trop peu et les parents n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité. Cependant, le diocèse de Faisalabad a lui aussi mis en place un programme destiné à aider tous les jeunes à trouver des réponses à leurs questions sociales et religieuses. Ce programme comprend la lutte contre la cyber-intimidation, les questions générales relatives aux réseaux sociaux et le rapport à

Le programme de formation socio-religieuse est bon pour tous, en particulier pour les filles.

l'islam. Lors de cours pendant le week-end, de camps d'été et d'ateliers, les jeunes sont sensibilisés aux dangers des réseaux sociaux. Ils étudient davantage leur propre foi et celle de leurs voisins musulmans et apprennent l'importance des vertus humaines et chrétiennes. Nous soutenons le programme à hauteur de **CHF 7'700**. « L'avenir est dans la jeunesse », explique le père Khalid Mukhtar, responsable du programme. C'est aussi pour cet avenir qu'Akash Bashir est mort. Car, comme l'a dit le pape François à Rio : « La Croix du Christ laisse un bien que personne ne peut nous donner : la certitude de l'Amour fidèle de Dieu pour nous. »

Renouveler le visage du diocèse

Le diocèse de Kandi se situe au nord du Bénin. Grâce à votre générosité, nous avons pu y financer plusieurs projets, et dernièrement des journées de retraite pour les prêtres et les religieux. Cela enchante Mgr Clet Feliho et lui redonne courage. Votre aide est « gravée en lettres d'or dans la mémoire de tous les membres de l'équipe pastorale » (voir photo, l'évêque est en haut à gauche). « De plus, je suis heureux de constater que votre aide précieuse renouvelle déjà le visage du diocèse ». Mgr Clet Feliho vous remercie tous de tout son cœur et au nom de toute l'équipe de « famille ecclésiale de Kandi ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Merci pour vos vœux

La carte de vœux et les prières de toute l'équipe de l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», à l'occasion de mon anniversaire, m'ont réjouie. En remerciement, je vous envoie une offrande pour 20 messes à l'intention des chrétiens persécutés.

Une bienfaitrice suisse

Donner la dîme

Chaque mois, je donne un dixième de mes revenus à l'Église ou à un autre organisme de bienfaisance. Cette fois-ci, vous ayant « découvert », c'est à votre Œuvre que j'envoie une partie de ma dîme. Donner la dîme est devenu une source de grande bénédiction pour moi. Je ne peux que le recommander à tout le monde.

Un bienfaiteur de Slovaquie

Un précieux travail pour l'Église

J'ai à cœur de soutenir l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)», car elle fait un travail très précieux pour l'Église catholique, qu'il s'agisse de son engagement en faveur des chrétiens persécutés, du soutien à la formation des prêtres ou de l'œuvre missionnaire générale à travers l'information, la diffusion de brochures ou de bibles, etc. Je vous remercie donc, ainsi que vos collaborateurs. Que Dieu bénisse abondamment votre travail. Je voudrais moi aussi, par mon don et dans la mesure de mes possibilités, apporter une petite contribution.

Une bienfaitrice d'Autriche

Grâce à vous, je peux faire quelque chose

Je remercie l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)» d'exister, car votre Œuvre nous permet de coopérer et de sentir que nous pouvons aider et participer. Personnellement, je ne me sens pas inutile quand je vois tout ce qui se passe dans le monde – vous m'aidez à faire quelque chose. J'espère que Dieu me permettra de soutenir encore plus souvent tout ce travail que vous faites pour aider les chrétiens persécutés, prendre soin d'eux et les accompagner.

Une bienfaitrice du Mexique

Le Bulletin

Le « Bulletin » sert énormément à mon édification spirituelle.

Un bienfaiteur d'Australie (par téléphone)

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Nous savons que les martyrs constituent un fondement essentiel à l'édification de l'Église du Christ. Nous sommes également conscients de l'enseignement de l'Église qui nous dit que le martyre ne doit pas être recherché, mais que nous devons être prêts à le subir si cela nous est demandé. Nous constatons, à notre grande stupeur, que le nombre de croyants tués en raison de leur foi augmente presque tous les jours à cause de l'accroissement des persécutions anti-chrétiennes dans le monde.

Notre réaction à cette évolution est de prier pour nos frères et sœurs persécutés et de leur fournir un soutien matériel. Il est juste de le faire et je vous remercie de votre générosité et de votre fidèle soutien à l'«Aide à l'Église en Détresse (ACN)».

Mais je crois que nous sommes tous appelés aussi à faire des petits pas de martyre sur nous-mêmes. C'est ainsi témoigner de Jésus et de son Église, même si cela ne semble pas bienvenu dans notre environnement très laïc ou qui pourrait même nous être défavorable.

Prions les uns pour les autres, pour ne pas laisser passer de telles opportunités.

Commençons dès aujourd'hui. Je vous en fais sincèrement la demande !

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national:
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041-410 46 70

Antenne romande:
Rue de Botzet 2
1700 Fribourg
T 026-422 31 60

mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction:
Jürgen Liminski,
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention: Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis
ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.